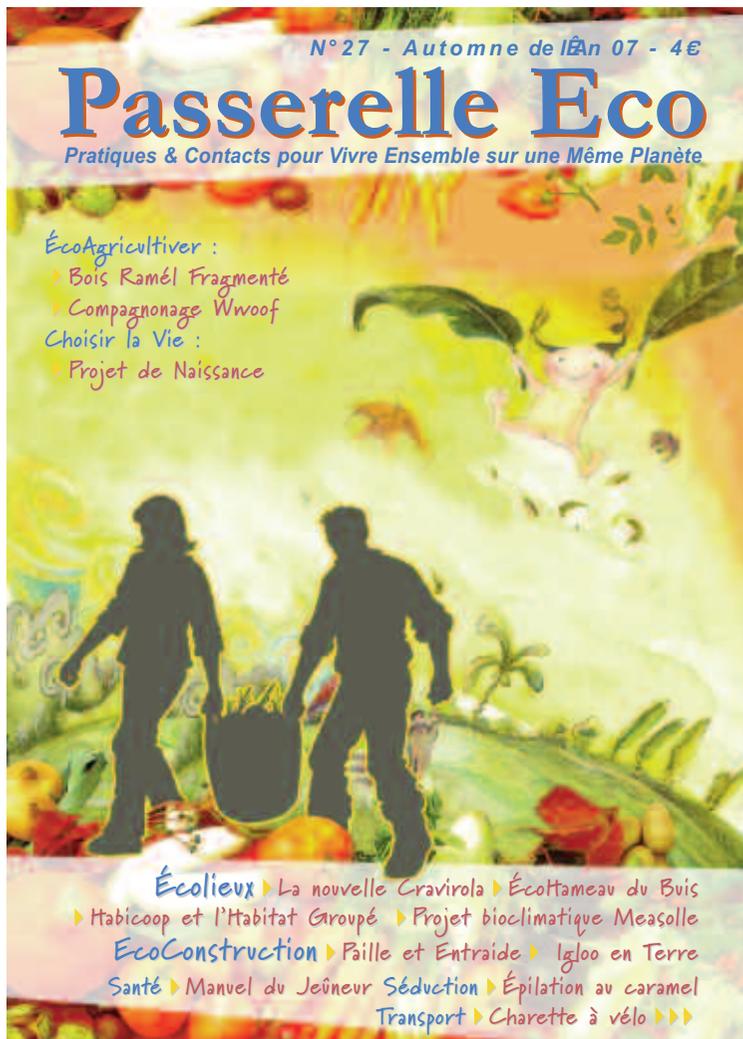


Un inédit de Passerelle Eco : la rencontre des compagnons du Réseau Repas

Cet article était initialement prévu pour la revue Passerelle Eco n°27 mais n'a finalement pas été intégré au sommaire déjà complet de cette revue.





formation... en chantier et en chantant

«Une jeune fille qui réfléchit beaucoup raconte un événement qui montre comment un autre monde se construit

"Lundi 26 août 2007. J'arrive au Château de Vaussèches dans ma vieille Renault 19. Un chemin moitié caillouteux, moitié goudronné, bordé de forêt ardéchoise, me conduit jusqu'à un champ où quelques voitures, un camion, une remorque à chevaux sont déjà garés. Je descends au château à pied, sans trop savoir ce qui m'y attend. Je sais simplement que je vais rester une semaine ici et que je vais y rencontrer beaucoup de monde.

Une immense bâtisse du Moyen-Âge se dresse au bout du chemin. J'apprendrai plus tard qu'elle appartient à Clovis. Il a décidé de retaper le château avec sa compagne et quelques amis pour y vivre ensemble, et pour certain, comme Seb et son atelier de couture, y installer leur activité. Devant l'entrée de la salle principale, une armature de serre à été montée pour abriter les invités de la pluie et du soleil. Un peu plus loin dans le pré un dôme de tissus est aussi prêt à accueillir du monde.

Des invités? Du monde? Mais qui? Une grande première, en effet, débute ici aujourd'hui et va durer une semaine : le chantier de retrouvailles des anciens compagnons du réseau REPAS.

le réseau REPAS.

Le Réseau d'Échanges et de Pratiques Alternatives et Solidaires rassemble une trentaine d'entreprises en France : une ferme pédagogique, un écohomeau / élevage et production de fromages de chèvre, deux ressourceries / recycleries, une boulangerie bio, une entreprise de fabrication de laine, une exploitation maraîchère en biodynamie, une exploitation viticole, entre autres.

Elles se disent alternatives, parce qu'elles fonctionnent selon des valeurs différentes de celles du capitalisme libéral.

Elles ne cherchent seulement pas le profit financier, mais l'utilisent à des fins humanistes et



écologiques. Elles sont aussi solidaires car les équipes de ces structures fonctionnent sur un modèle coopératif et non hiérarchique : les décisions sont prises en commun par l'ensemble des salariés ou associés.

Une formation : dans la volonté d'aider des jeunes ayant des projets portant des valeurs semblables, ce réseau a mis en place une formation, qui était jusqu'ici financée par la région Rhône-alpes. C'est un parcours de 5 mois pendant lesquels une quinzaine de jeunes sillonnent la France pour s'immerger dans quelques une de ces entreprises et s'essayer, en petits groupes, au travail et à la vie coopérative. Cette formation s'appelle donc un compagnonnage.

Chaque compagnon est amené, à 3 étapes au long du parcours, à faire le bilan de son projet de vie et de travail. Ces étapes sont importantes car cette formation ne mène pas directement à un emploi ou à une compétence spécifique. Cependant, elle modifie profondément la conception que l'on peut avoir de l'entreprise, du travail et de la vie active.

A la suite de ces expériences, chacun continue son parcours personnel et professionnel, tout en restant plus ou moins liés au réseau et à d'autres structures, proches du réseau REPAS. Certains créent leur propre entreprise, d'autres continuent à se former en itinérance, d'autres reprennent des études, d'autres encore vont ou retournent travailler dans des structures plus conventionnelles.

Moi qui sort de la dernière promotion du compagnonnage, j'ai envie de poursuivre quelques temps mon propre compagnonnage : découvrir d'autres savoirs-faire et m'intéresser à différents projets alternatifs, avant de me fixer quelque part.

Retrouvailles des anciens compagnons.

Quelques compagnons de l'année 2006 ont décidé de permettre à tous les compagnons des 11 promotions ayant eu lieu depuis la création de la formation de se rencontrer.

C'est l'occasion de voir ce que chacun est devenu, quelles activités ils exercent, quelles structures ils ont réussi à créer, quels projets d'avenir ils ont... et pour leur permettre d'échanger leurs plans, leurs adresses, et leurs idées.

Chantier.

C'est aussi l'occasion de faire venir au château de nombreux bras, sinon compétents, tout au moins volontaires, pour faire avancer la restauration du bâtiment et des alentours. L'emploi du temps de la semaine a donc laissé une large place aux chantiers de (re)construction : une grange et une tour à rendre habitable, un pont à reconstruire, un abri de jardin à inventer, un potager à désherber, un fossé à défricher... sans oublier le chantier cuisine à mener midi et soir, pour rassasier toute cette main-d'oeuvre.

On ne rassemble pas autant de monde devant un décor champêtre et un château moyenâgeux sans que l'ambiance soit à la fête et à l'échange. Lundi midi, nous étions une vingtaine, samedi soir nous devions être environ 80. Les réunions ont parfois été longues, le temps a été plutôt humide, l'eau chaude était rationnée, mais les invités étaient tout simplement heureux d'être là et de se rencontrer. Chaque jour, de nouvelles personnes sont arrivées, ancien compagnon, seul, en couple, en famille ou avec un ami. Des voisins sont passés, des amis musiciens sont venus jouer, deux compagnons sont venus faire le pain avec leur four ambulant, et une soirée pizza. Un mouton a été tué, découpé et cuisiné



pour tous les non-végétariens.

Chaque matin, on se répartissait sur les différents chantiers, on se retrouvait sous la grande serre à midi, et le soir pour les repas, et divers autres ateliers étaient organisés à l'initiative des uns ou des autres : jeux, atelier dessin, baignade au lac, récolte de champignons, etc.

Pas facile pourtant de décider à 50 des questions d'organisation et du programme du lendemain. Pas facile de gérer des repas pour 50 à 70 personnes dans la grande salle voûtée de la cheminée, qui servait de cuisine. Pas facile de se tenir au sec sous la serre alors que les averses se succédaient...

Au niveau intendance, la participation aux frais alimentaires était de 5 € par jour et par personne. L'hébergement, les outils, les légumes était offert par les habitants du château ou apportés de différentes régions par les invités. Ce fut une expérience d'autogestion comme chaque compagnon a pu en vivre durant la formation.

Les personnes impliquées ou intéressées par les expériences alternatives sont souvent porteuses de compétences. Il y a eu des moments, formels ou spontanés, d'échanges de savoir, de pratiques, et de discussions en petits groupes. Cela allait de « Quel peut être le rôle social d'une ferme? » à l'atelier « Langue des signes », en passant par la ballade botanique et la séance de Tai chi.

Actualité politique oblige, le financement du compagnonnage par la région est en remis en question pour 2008. Cela a été le sujet d'une réunion dans laquelle Yann, l'un des responsables de la formation, a exposé le problème. Pour valoriser la formation auprès du conseil régional, il a

convié chaque compagnon à utiliser ses éventuelles relations et à témoigner par écrit de l'impulsion personnelle et professionnelle que le compagnonnage lui a apporté.

Les anciens compagnons ont décidé de se retrouver l'année prochaine. Reste à fixer un lieu et une date.

De l'extérieur, ces retrouvailles avaient des aspects de rassemblement babacool, mais pour l'avoir vécu sans être issue de cette génération ni de cette culture-là, il faut se rendre à l'évidence: on s'est amusé, c'est sûr, mais on a aussi beaucoup travaillé et réfléchi, tantôt ensemble et pour soi-même.

Ces invités-là ne sont pas en marge, ni en dehors du système : comme tout le monde, ils cherchent le bonheur, la sécurité, un travail et une vie sociale. Ils cherchent dans ce monde une place en accord avec leurs valeurs, et tôt ou tard, ils la trouvent. Il ne me manquait que cette énergie-là pour continuer à avancer.

Ainsi se crée petit à petit, une nouvelle image de ce que peut-être la société, le travail et la relation de l'homme à son environnement.»

d'après Alexandra

Pour 2008, les inscriptions sont ouvertes : c'est un parcours pratique de 5 mois, de janvier à juin, pour des jeunes de 18 à 30 ans.

● Réseau REPAS

Association le MAT , Le Viel Audon
07120 Balazuc > Tel: 04 75 37 73 80
> web: www.researepas.free.fr

